

LES THERMES ET LE THERMALISME EN ALGERIE

Par : **Toudert Ali**
EHEC Alger

Les thermes et le thermalisme en Algerie

Par : **Toudert Ali**
EHEC Alger

Introduction :

Le mot thermalisme vient du grec « thermae » qui signifie chaleur. Les vertus de sources chaudes, mais aussi de l'eau de mer, ont été recherchées par l'homme depuis la plus haute antiquité.

Les premiers témoignages de l'Histoire, c'est-à-dire de l'utilisation des eaux chaudes à usage médical, datent de 3.000 ans avant J.C.

Au fil des siècles, les stations thermales se modernisent pour accueillir les curistes.

Les villes d'eaux se multiplient et les techniques se précisent, accueillant au sein de leurs établissements une population, de plus en plus nombreuse. Ces établissements étaient d'abord destinés à remplir des fonctions complémentaires de soins et de loisirs.

Après la seconde guerre mondiale, le thermalisme, s'ouvre au plus grand nombre.

A partir de 1947, les cures médicales, prises en charge par la sécurité sociale prennent une place prépondérante dans l'activité des établissements thermaux.

Histoire des thermes et du thermalisme :

Le thermalisme ou fréquentation des sources thermales, devient une thérapeutique qui remonte à des milliers d'années. Il regroupe l'ensemble des moyens médicaux utilisés pour exploiter les ressources naturelles du pays.

Les thermes et le thermalisme en algerie

Ces eaux douées de propriétés thérapeutiques prouvées scientifiquement, sont généralement utilisées par la médecine, pour des cures .Leurs qualités viennent du parcours souterrain qu'elles effectuent dans les entrailles de la terre, qui les charge de vertus supplémentaires.

Elles acquièrent ainsi des qualités spécifiques, la mobilité, la chaleur et la pureté.

Le bain thermal exploite directement une ressource naturelle directement sur le site où elles se trouvent . D'où il faut bâtir sur place, voila pourquoi le lien entre le bâtiment et le lieu de cure est très étroit, on dirait que le lieu impose le bâtiment et lui dicte ses règles.

Les bains chez les grecs et les romains :

L'histoire des bains dans l'antiquité commence avec le gymnase grec. qui revêt un contexte social primordial dans les premières formes de bains.

Les zones d'eau deviendront la partie fondamentale dans le gymnase, non seulement pour se laver mais aussi pour se détendre avant et après l'exercice physique.

Les bains grecs ont inspiré les premiers romains qui incorporent l'exercice physique comme élément fondamental de leur pratique.

Le gymnase et les bains ont connu un développement parallèle et complémentaire.

Il est conçu à l'origine comme une institution pour les militaires, les jeunes athlètes et le développement artistique et intellectuel . Les bains dans le gymnase ont un rôle de liaison entre la partie physique et la discussion philosophique. Dans la seconde moitié du IV^{ème} siècle av.J-C le gymnase grec se développe dans un plan-type qui comprend deux éléments: un bâtiment en forme de péristyle avec des salles autour de colonnades délimitant la cour de la palaestra, et une extension avec des pistes de course et de promenade couvertes qui seront les éléments principaux du gymnase.

A partir du 1^{er} siècle av.J-C des changements importants ont lieu par l'introduction des bains chauds. Cette nouvelle tendance lie l'exercice physique aux bains servira de modèle à la culture romaine.

Les bains étaient destinés aux athlètes et des du gymnase. Une des caractéristiques de ces bains est l'adaptation architecturale aux formes naturelles des cavernes et des rochers. De tout temps les bains grecs ont une très claire définition fonctionnelle. l'organisation spatiale sera plutôt le fait des romains.

Les thermes et le thermalisme en algerie

Le système d'eau chaude dans les bains grecs était extrêmement simple jusque-là ; il n'existait pas de processus mécanique, il suffisait de chauffer la salle avec la simple vapeur de l'eau des baignoires ou du bois. Plus tard un système plus sophistiqué sera mis au point par le réchauffement au moyen de fours laissant circuler la chaleur à travers les murs des salles à température désirée.

Les romains, comme les grecs, soutenaient , qu'il fallait jouer beaucoup pour pouvoir travailler assez « Rome est la première ville à grande échelle possédant la majeure partie de sa population dépendant de l'Etat. Dès lors les thermes sont considérés comme services publics ouverts à tout le monde. A part les constructions faites pour la gloire de l'empire.

Les plus grands complexes étaient bâtis pour accueillir les thermes, désignées par les empereurs comme les places du peuple.

Autre sorte de bains sont les « balneae », qui se différencient des thermes par leur taille plus réduite et leur caractère privé. Leur implantation s'adapte à l'espace disponible dans la ville et parfois partage les murs avec des constructions existantes, contrairement aux thermes qui occupaient de grands espaces.

Les établissements romains étaient connus comme des thermes dans lesquels les bains se mêlaient aux exercices physiques. Les grecs avaient déjà transformé le gymnase par l'emphase donné aux douche et par la construction des bains chauds imposants .

La palaestra de Herculaneum semble être une interprétation romaine de la palaestra grecque fonctionnant indépendamment des bains.

Les thermes impériaux étaient d'énormes complexes destinés à toute sorte de bains, à proximité des salles de lecture, bibliothèques, portiques, jardins, palaestra et pistes de course. Les thermes romains incluent les mêmes éléments que ceux des gymnases grecs avec quelques transformations quant à leurs dimensions des structures.

Les bains islamiques :

Dans la culture islamique, l'homme peut être revitalisé par la purification de quelques organes du corps, la prière ou les bains.

Le hammam est considéré comme complémentaire à la mosquée. C'est dans le hammam que l'ablution est faite, spécialement après l'acte sexuel et avant les rituels religieux.

Les thermes et le thermalisme en algerie

Les bains publics continuent à être considérés comme un service fourni et maintenu par l'Etat (Beit El mal)

Cependant certains sont pris en compte par le privé qui est considéré comme un acte de charité. Les bains publics garderont leur aspect et seront toujours entretenus de la même façon jusqu'à la fin de XIX siècle. Les musulmans commencent à bâtir les premiers bains au VIIIème siècle, ils prennent l'exemple romain trouvé en Syrie et l'adoptèrent.

Le bain islamique commence par de l'air chaud qui se transforme en bain de vapeur.

Des chambres à vapeur à températures très élevées se succédant depuis.

Le bâtiment devient plus petit que celui des romains et se compose de deux parties, une froide et une chaude. Les bains turcs sont une continuation des bains romains adaptés à l'époque nouvelle. L'articulation des espaces circulaires dans une géométrie composée de niches et d'alcôves est comme une réflexion sur la forme et la fin de l'architecture dite « antique ».

Dans les bains Islamiques, le frigidarium, va disparaître parce que l'Islam considère comme peu hygiénique qu'une personne se baigne dans l'eau déjà utilisée par d'autres.

Le thermalisme occidental moderne :

le thermalisme européen connaît une longue période d'hibernation qui commence avec les barbares au IV siècle et se termine vers la moitié du XVIII siècle.

Après l'euphorie thermale britannique de la fin de XVIII siècle, les constructions acquièrent une dimension monumentale, les parcs gagnent en surface et en complexité.

Les établissements de bains se sont perfectionnés avec de nouveaux hôtels offrant des salles de bal. L'établissement thermal devient l'édifice le plus grand, tandis que les sources sont dans des pavillons modestes. En Allemagne, Baden-Baden est un bel exemple d'architecture thermique avec le pavillon de la source ou la maison de conversation réalisée en 1840.

La partie médicale prend une grande place dans ces stations ainsi que l'hydrothérapie et l'hygiène. Avec le succès réel de la thérapie, les médecins commencent à prescrire des cures thermales, pour toutes les

Les thermes et le thermalisme en algerie

maladies dont la guérison ou l'amélioration peuvent être obtenues par l'eau. En France, on note le goût de Napoléon III et de sa famille pour les villes d'eaux d'où le nouvel essor que le thermalisme français connaît à partir de 1850 (Thonon-les bains, Dax , Vittel...).

Le nombre de stations édifiées durant cette période est impressionnant. Le sommet de cette renaissance est Vichy vers la fin du siècle d'où reste la période des changements de toute sorte qui vont se poursuivre à un rythme accéléré. Cette période de prospérité se manifeste , par une notable diversification des formes de l'architecture, et de l'art plastique, musique etc ; le public de la ville est dépensier, plein de vitalité et en quête de loisirs.

La belle époque s'achève avec la grande guerre 1914- 1918. Et 1914 sonne le glas d'une longue prospérité des stations thermales.

L'immédiat après-guerre connaît un regain d'activité dans les villes d'eaux, dans la mesure où l'on veut oublier les terribles années et retrouver le goût de vivre . Avec la deuxième guerre mondiale, les thermes sont de nouveau oubliés.

LE THERMALISME EN ALGERIE

L'Algérie recèle d'énormes potentialités en sources thermales. Il en existe aujourd'hui, selon les statistiques officielles, 160. La découverte de certaines d'entre elles remonte à l'antiquité Très prisée pour leurs vertus thérapeutiques ces sources ont de tout temps suscité l'engouement des populations. Des investissements étatiques et privés ont permis à une cinquantaine de ces sources d'être valorisées par la création de complexes touristiques, des structures d'accueil et activités annexes qui ont contribué au développement local et attiré un nombre sans cesse croissant de visiteurs. La notoriété d'une dizaine d'entre elles dépasse le contexte local et national puisque accueillant également des touristes étrangers.

Au-delà donc du caractère purement thérapeutique, les stations thermales sont devenues, au fil des années une des destinations touristiques les plus prisées par les familles

qui y trouvent un espace convivial renommé. On peut citer des Hammams :

El Meskhoutine, Bouhnifia, Bouhjar Rabbi, Salihine , etc.

Une étude de 2003, confirme que le patrimoine thermal occupe

une place prépondérante avec la diversité des atouts touristiques de l'Algérie avec plus de 200 sources thermales homologuées. Mais seulement, 10% d'entre elles offrent des soins thérapeutiques, suivant les normes universelles, requises. Le reste, soit 90% sont gérées de façon traditionnelle ou laissées à l'abandon, subissant des agressions extérieures multiples, essentiellement la pollution.

La quasi-totalité du réseau thermal se situe dans la partie nord du pays, vu l'existence de l'activité sismique de la terre : chocs des plaques tectoniques africaines et eurasiennes.

Certaines sources ont changé d'appellation après 1985.

D'autres sont déviées de leur trajectoire ou ont disparu de la surface .

La majorité des sources thermales(supérieure à 25 C°) est destinée aux soins de balnéothérapie, hydrothérapie et autres, le reste est orienté, soit, vers des soins complémentaires et autres actes: en neurologie, en urologie, en gastro-entérologie ect- ou soit vers le secteur industriel pour la création de société pour l'exploitation des sources d'eaux minérales commercialisées en bouteilles.

Historique du thermalisme algerien :

La présence des trois petites stèles à Hammam Meskhoutine date de la période punique. En Mauritaniae césariennes, huit cités furent construites autour des sources . Dans les cités romaines se côtoyaient des bains, des thermes publics et privés dans les résidences des dignitaires notamment.

Avec la chute de l'empire romain, les thermes furent abandonnés ou détruits.

Pour l'hygiène corporelle, les Arabes renouèrent avec les sources thermales sans en faire un cadre de vie comme les Romains. Hammam (bain chaud) est la dénomination donnée à l'ensemble des sources fréquentées. Ain dénomme une source : Ain Malha (source salée). Ain Kabrit (source soufrée).

Les Turcs ont également accordé aux Hammams une attention particulière dans leurs cités.

A Alger, le nombre de Hammams dépassait la cinquantaine. Entre 1850 et 1930, les médecins français installèrent des hôpitaux thermaux autour des sources et y soignèrent

Les thermes et le thermalisme en algerie

les blessés et convalescents. Le Dr Bertherand (1860) parle de 90 sources et le Dr Hamiot (1911) cite les quelques 77 sources dans son mémoire.

Actuellement la fréquentation des sources se fait souvent par tradition familiale et peut également être orientée par un taleb. Ces sources sont sous la protection d'un (saint).

Les affections étant rhumatologiques, dermatologiques, et psychiatrique.

En 1970, l'Etat prend en charge la promotion et le développement du thermalisme : restauration de stations réputées (Hammam Bouhanifia, Hammam Meskhoutine),

construction d'une nouvelle station (Hammam Guergour) et d'un centre de thalassothérapie à Staoueli, près d'Alger.

Une étude thermo minérale montre que l'Algérie possède un potentiel considérable de sources classées selon leurs températures et le lieu géographique.

Le dernier bilan thermal (1985) identifie 202 sources classées selon la température l'altitude et l'emplacement géographique.

Les potentialités en sources et stations thermales en algerie :

Le charme est plus que prenant, notamment en périodes de repos ou de convalescence.

Le nombre des sources thermales officiellement recensées et enregistrées dépassent les 200. Certaines stations assurent la prise en charge médicale et encadrement hospitalier inspirant la confiance du visiteur au curiste

Les vestiges Romains sont parfois remarquablement conservés (Fontaine chaude de Khenchela et Youks- les –Bains dans le département de Constantine. Il existe encore, de nos jours, dans certains Hammams, très rudimentaires, des piscines judicieusement placées mais encore délabrées et mal entretenues.

Pendant la période de « pacification » de l'Algérie, à la demande des médecins militaires français, quelques thermes romains furent remis en état et utilisés pour le traitement

des malades. Parmi les ouvrages fondamentaux sur cette question, une place de choix doit être réservée à l'ouvrage du professeur Henriot,

Les thermes et le thermalisme en algerie

membre de l'Académie de Médecine intitulé: les Eaux Minérales de l'Algérie (Dunod 1911) dans lequel sont inventoriées et étudiées plus de soixante sources chaudes. La classification du Professeur Henriot, comme il était d'usage à l'époque, se base uniquement sur l'élément prédominant et non sur l'ensemble des sels minéraux identifiés.

Le perfectionnement général des méthodes analytiques et l'emploi de procédés physiques conduisent aujourd'hui à considérer cette conception comme insuffisante.

Les études géologiques détaillées sont souvent une interprétation rationnelle des analyses chimiques. Il est, en effet, très important de connaître, aussi exactement que possible, la nature des terrains, car les eaux thermales dissolvent aisément les éléments qu'elles rencontrent sur tout leur parcours souterrain.

l'Algérie n'a pas encore réalisé, dans le domaine de l'étude des eaux thermo minérales, une coordination comparable à celle de la France. La raison principale étant sans doute, dans le fait que la plupart des stations thermales d'Algérie (exception faite de Bouhanifia, Hammam Mélouane, Hammam Meskhoutine et Hammam Righa) ne sont pas équipées pour une fréquentation permanente. Par ailleurs des problèmes délicats sont posés par la diversité ethnique, et par les habitudes ancestrales des personnes, qui fréquentent ces lieux

Après l'engouement passager provoqué par les améliorations apportées aux établissements, la clientèle aisée va rechercher sans cesse des horizons nouveaux et qui, en définitive, se porte de préférence vers les grandes stations françaises réputées.

L'administration a pensé qu'un effort d'ensemble devait être fourni pour les mettre à la portée des bourses moyennes,

Ainsi, la Direction de la Santé publique a pris, de 1932 à 1936, une série de mesures destinées à développer les connaissances en la matière.

En 1946 la commission consultative d'hydro-climatologie a adopté le plan préparé par les services des Mines de l'Algérie, pour l'équipement rationnel des sources thermo – minérales d'Algérie classées comme suit :

1.sources alcalines :

source Leblanc ; Takitount ; Ben Haroun

2.sources Bicarbonatées Calciques ;

Hamam Bou Hanifia, Ain NSour , Sdi M'cid, le Hamam, Djebel Lekhal (Ain Tinn)

3.Sources sulfatées Calciques :

Oued Hammimine, Hamam Righa, Ouled Ghalia (Béni Hindel), Hamam Mélouane.

4.Sources chlorurées :

Hamam Bou Hadjar, Ain Ouarka, Hamam Bradaa, les Abdellys, Hamam N'Bails (Nador).

5.Sources sulfurées : Hamam Zaid, Hamam Tassa , Hamam El Biban, Hamam Ben Chiguer, Hamam Béni Guecha.

Soit en les dénombrant :

I.Sources Alcalines : 3

- Bicarbonatées sodiques : 2

-Sulfatées sodiques : 1

II . Sources Bicarbonatées calciques : 5

III. Sources chlorurées : 5

IV. Sources chlorurées : 5

V. sources sulfurées :

Sulfurées sodiques : 3 dérivant d'eaux alcalines

Sulfurées calciques : 8 (dérivant, soit de bicarbonatées calciques, soit de sulfatées calciques)

Chlorosulfurées : 6 (dérivant d'eaux chlorurées)

Les principaux griffons thermo minéraux d'Algérie sont ainsi rangés d'après leurs propriétés chimiques fondamentales

L'expression « eau indéterminée » qui figure fréquemment dans l'étude d'Henriot a été remplacée dans chaque cas par qualification réelle de l'eau.

Les eaux alcalines étant rares, on notera par contre l'abondance des eaux de différents types. Aucune des eaux soumises à l'analyse n'est en relation certaine avec le volcanisme, sauf peut-être : les stations de :

Les thermes et le thermalisme en algerie

Hamam Meskhoutine (département de Constantine)

Hamam Nazereg (département d'Oran)

Hamam Bougharara (département d'Oran)

Les stations thermales conventionnées par la Sécurité sociale :

Elles sont au nombre de 6 et se répartissent géographiquement :

A l'Ouest (Oranie) : Hamam Boughrara, Hamam Bou-Hadjar, Hamam Bouhnifia

-Au centre (Algérois) : Hammama Righa

A l'est : Hamam Guergour (Sétif), Hamam Meskhoutine (Guelma), Hamam Salihine.

Les principales stations algériennes (quelques exemples connus) :

- Dénominations
- Données géographiques
- Nature de l'eau thermique
- Indications thérapeutiques
- Techniques de soins pratiqués.
- Cf- le tableau détaillé ci-dessous qui reprend :
- La dénomination de la station
- Le lieu géographique
- La nature de l'eau thermique
- Les indications thérapeutiques
- Les techniques de soins pratiqués

NB : Le tableau ne reprend pas que l'état de sept stations thermales sélectionnées sur les 202 homologués à ce jour.

Les thermes et le thermalisme en algerie

Nom de station	Situation géographique	Nature d'eau thermales	Indications thérapeutiques	Techniques de soins pratiquées
Hamam Boughrara EGT Tlemcen	A l'extrême ouest du pays à 150KM d'Oran et à 280m d'altitude	Les eaux hyperthermales (45°) -bicarbonatées sodiques -Sulfatées	-Rhumatologie -Dermatologie	- bains simple Bains carbo-gazeux Bains locaux Thermothérapie Electrothérapie Massage à sec
Hamam Bouhdjar EGT. Tlemcen	A 65Km d'Oran A 150m d'altitude	-des eaux chaudes entre 35° 72° - eaux bicarbonatées sodico-calciques -carbo-gazeuses -faiblement radioactive	Rhumatisme dermatologie	Bains simple et locaux -douches générales -massage sous l'eau Kinebalneothérapie en piscine -massage à sec Thermothérapie
Hamam Righa EGT. Hamam Righa Avant 1962	-à 100km au sud-d'Alger À 230m d'altitude	-Un groupe de sources chaudes -bicarbonateées -chlorurées sodico-calciques -carbo- gazeuses -radioactive -sources de Sidi Abdallah Hypothermales (25°) très minéralisée chlorurée sodique, sulfatée calcique et magnésienne.	-la Rhumatologie, -la neurologie, Les affections digestives et métaboliques.	-cure de boisson -la balnéation générale et locale, -bains de vapeur, -douches générales et locales, Massages sous l'eau -la thermothérapie (infrarouges et applications de paraffine) -l'électrothérapie.
Hamam Righa EGT Hamam Righa Avant 1962	À 100Km au sud-ouest d'Alger A 525m d'altitude	-neuf sources dont le débit total est de 54m3/H. les eaux sont sulfatées calciques hyperthermales (54°C de moyenne)	Les indications sont proches de celles de Vittel et de Contrexéville.	-balnéation générale et locale, -douches au jet et affusion, Massages sous l'eau Massothérapie à sec , -électrothérapie, rééducation et enveloppements de paraffine

Les thermes et le thermalisme en algerie

Nom de station	Situation géographique	Nature d'eau thermales	Indications thérapeutiques	Techniques de soins pratiquées
Hamam Guergour EGT. Est 1987	à 60Km au nord-ouest de Séif A 650m d'altitude A 115km de Béjaia	Les eaux sont hyperthermales (45°C), -sulfatées calciques, -radioactives, -carbo-gazeuses	-les affections Rhumatismales, -dermatologie -phlébologies -Gynécologie	Bains en baignoire -piscine ou en couloir de marche -bains locaux -massages sous l'eau
Hamam Meskhoutine (Guelma) EGT . Annaba 1976	-Dans l'Est Constantinois -à 110km de Constantine A 20km de Guelma -à 320m d'altitude	- neuf sources d'eaux hyperthermales (97°) Bicarbonatées Calciques – chlorurées sodiques -arsenicales, -radioactives, -avec dégagement d'hydrogène sulfuré.	-rhumatologie -infections respiratoires (ORL et bronches)	-bains en baignoires -bains en piscine ou en couloir de marche, -bains locaux , -massages sous l'eau -soins complémentaires (electrothérapie, ultrasons, infrarouges et cataplasmes de paraffine) Pour l'ORL : -l'inhalation -aérosols, -pulvérisations
Hamam Salihin EGT. Iskra 1976	-aux portes de Biskra , -à 400km au Sud Est d'Alger et 115 km de Batna, -à 120m d'altitude	-des eaux : -sulfatées et chlorurées sodiques, -mésothermales (43°C) -fortement minéralisées.	-Rhumatologie, -dermatologie -gynécologie -L'ORL	-la balnéation -douches -humages et inhalations -s'y adjoignent techniques de physiothérapie et masskinésithérapie

Source : Ministère du tourisme. Journées d'études du 27 mars 2006 .
Biskra

Les thermes et le thermalisme en algerie

En résumé

Avec plus de 200 sources thermales réparties sur tout le territoire algérien le thermalisme peut être un vecteur de développement local pour bon nombre de régions du pays. Il est d'ailleurs une activité permanente qui attire de nombreux touristes, notamment des visiteurs nationaux et peut-être étrangers si les conditions d'accueil et de soins sont réunies. Mais ceci commande tout un plan de développement économique sectoriel dont des potentialités sont quasi illimitées . pour ce faire , l'Algérie doit prendre exemple sur les pays qui ont parfaitement réussi dans le domaine.